

SUFFIT !



Premier cambrioleur.—Qu'est-ce ?
Deuxième cambrioleur.—Un tas de comptes de couturières.
Premier cambrioleur.—Acquittés ?
Deuxième cambrioleur.—Oui.
Premier cambrioleur.—Viens-t-en. Rien à faire ici.

L'AMOUR PARTI

Il n'est donc plus, ma pauvrete,
Ce triste amour souffreteux,
Le Saint part avec la fête,
Qu'il reçoive nos adieux !

Bon Dieu ! quelle triste mine
Il nous faisait l'autre jour,
Rien n'est plus laid j'imagine
Que ne l'est un vieil amour !

Il avait si grande envie
De regrimer dans les cieux,
Que nous n'avons pu, ma mie,
Le retenir à nous deux !

Je me le rappelle encore
Aux beaux jours de son printemps,
Empourpré de son aurore,
Ouvrant l'aile à tous les vents !

Que de fois notre demeure,
Abrita ce gai matin,
Qui ne connaissait pas d'heure,
Ni de soir ni de matin !

A tout son cœur faisait fête
Il eût mangé du pain bis,
Tout lui servait de couchette,
Il se fût passé d'habits !

D'une seule tromperie
Il fit le péché mortel,
Quand il nous dit, ma chérie :
Enfants, je suis éternel.

Eternel ! nous devons croire
Le garder au moins deux ans,
Mais, hélas ! c'est de l'histoire,
Il vécut juste un printemps !

Pourquoi t'envoler si vite,
Blond enfant capricieux ?
Tout au moins quand on se quitte
Vient-on faire ses adieux !

Rien que ta voix douce et tendre
Suffisait pour nous charmer,
Et si nous pouvions l'entendre
Nous pourrions encore aimer !

PHILIPPE GILLE.

A LA CASERNE

Le sergent.—...Notez bien que si on ne tient pas compte, envers mon égard, des instructions que je donne, j'agirai à l'avenir comme dérénavant !

UN COMBLE

Le financier Durapiat est tellement regardant que lorsqu'il va au théâtre, il a soin de se mettre toujours le dernier à la queue devant le guichet pour conserver son argent un peu plus longtemps et ne pas en perdre inutilement les intérêts.

HORRIBLE !



—Vois-tu, Auguste, le meilleur moyen d'être toujours éclairé, c'est d'avoir dans sa poche un morceau de défense d'éléphant. Avec ça, tu ne resteras jamais sans y voir (ivoire).

UN OUBLI

“Le caoutchouc, l'acier et l'ivoire, écrit quelqu'un, sont les substances les plus élastiques.”
Et la conscience humaine ?

!!!

Célestin.—Oui, je sais, vous allez dire à tout le monde que je suis un fou...

Philidor.—Non, mon cher, il y a certaines choses que nous devons savoir garder pour nous.

APRÈS LE REFUS

Elle.—Je suis chagrine d'avoir ainsi blessé vos sentiments.

Lui.—Ce ne sont pas mes sentiments... c'est mon crédit.

PETIT EXERCICE

Dédié aux bègues afin de se délier la langue :
—Petit pot de beurre, quand te dépetitpotdebeurreras-tu ?
—Je me dépetitpotdebeurrerai quand tout les petits pots de beurre se dépetitpotdebeurreront !!!

BANG !

La dame.—Comment en êtes-vous arrivé à être un mendiant de profession ?

Le tramp.—Je ne suis pas un mendiant de profession. Je travaille pour le Bureau des statistiques qui désire savoir combien il y a de gens sans cœur dans ce canton-ci.

UN RENSEIGNEMENT DOMMAGEABLE

Le boss.—Tu veux t'engager ici ?

Le garçon.—Oui, monsieur.

Le boss.—Ta figure me plaît ; je pense que tu feras mon affaire. Quel est ton nom ?

Le garçon.—Colas Letreuille pour quelque temps.

Le boss.—Comment pour quelque temps ?

Le garçon.—Papa change notre nom chaque fois qu'on déménage et on en vient justement.

(Le boss change d'opinion.)

\$1.00 PAR JOUR

Le patron.—Dites donc, Jasmin, vous n'avez pas travaillé de la journée hier. Pourquoi cela ?

Jasmin.—Vous avez dit que vous enlèveriez 25 cents pour chaque dix minutes de retard, et comme je l'étais de quarante minutes, ça faisait le compte.

RÉUNION ELECTORALE

L'orateur.—... Eh bien ! moi, je dis assez d'atermoiments... car savez-vous ce qui arrivera si on ménage toujours la chèvre et le chou ? Eh bien ! la chèvre crèvera de faim et le chou finira par pourrir !

PAS L'ARTICLE

Un veuf (présentant sa fiancée qui a un certain âge).—Allons, mes enfants, embrassez la nouvelle maman que je vous ai promise...

Le petit Jacques (5 ans).—Non, j'embrasserai pas !... Je voulais, moi, une maman toute neuve.

PHILANTROPIE RAISONNÉE

Un mendiant.—Monsieur, la charité, s'il vous plaît. Il y a huit jours que je n'ai pas mangé...

Un philanthrope.—Mon ami, laissez-moi vous féliciter sur l'expérience, car vous avez l'air de vous porter parfaitement bien.

ENTRE ENFANTS

Bob.—Ton père doit être un bien méchant homme. Il est cordonnier et tu n'as pas de chaussures.

Tom.—Et le tien, donc ! Il est dentiste et votre petit bébé n'a qu'une dent.

!!!

Madame (10 h. p.m.).—Comment ! déjà de retour du club ?

Monsieur.—Tous les chums étaient absents, et le club était si embêtant que j'ai préféré revenir ici.

RIEN QUE CELA

Boff.—Vous devez vous rappeler Lachartrouille, encore un vieux copain de collègue. Eh bien ! celui-là vient de se suicider pour une femme.

Toff.—Lachartrouille ? ce pauvre ami, qu'est-ce qui lui a passé par la tête ?

Boff.—La balle de son revolver.

CAMPAGNE DE TEMPÉRANCE

L'apôtre.—Malheureux jeune homme ! ne pensez-vous pas quelquefois à votre séjour dans l'autre monde ?

Buward.—Oh ! oui. Et plus j'y pense, plus j'ai soif.

TROP VITE PARLÉ



Le jeune homme.—Vous êtes la seule personne que j'aie rencontrée aujourd'hui à qui ça vaille la peine de parler.

Mlle Emma (sans réfléchir).—Vraiment ? Eh bien, vous êtes plus chanceux que moi.